**Prédication du 11 décembre\_Périgueux**

 Le texte proposé à notre méditation ce matin se trouve dans l’Évangile de Matthieu, chapitre 11, versets 2 à 11 :

 « Jean, ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ, lui fit dire par ses disciples : "3*Es-tu celui qui vient ou en attendons-nous un autre ?*" 4Jésus leur répondit : "*Étant allés, annoncez à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : 5**les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent et les pauvres entendent la bonne nouvelle. 6**Heureux celui qui ne sera pas scandalisé par moi (skandalizw : occasion de chute) !*" 7Comme ils s’en allaient, Jésus commença à dire à la foule, au sujet de Jean : "*Qu’êtes-vous allés voir au désert ? un roseau agité par le vent ? 8**Mais, qu’êtes-vous allés voir ? un homme vêtu d’habits précieux ? Voici, ceux qui portent des habits précieux sont dans les maisons des rois. 9**Qu’êtes-vous donc allés voir ? un prophète ? Oui, vous dis-je, et plus (perisseuw) qu’un prophète ! 10**Car c’est celui dont il est écrit : ‘*Voici, j'envoie mon messager devant ta face, lui préparera ton chemin devant toi’*. 11**Je vous le dis en vérité, il ne s’est point levé (egeirw) parmi ceux qui sont nés de femmes, de plus grand que Jean Baptiste. Mais le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui*" »

Chers frères et sœurs en Christ,

 **Jean-Baptiste doute**. Le « grand » Jean-Baptiste, celui qui avait des disciples avant que Jésus n’en ait, doute. Là, dans sa prison, il ne sait plus. Il est perdu. Il se demande si ce Jésus, sur qui il avait formé tant d’espoir, est vraiment le Messie attendu ou un homme comme les autres : « Es-tu celui qui vient ou devons-nous en attendre un autre ? »

Nous aujourd’hui, nous ne sommes pas « en prison », comme Jean. Mais **nous connaissons bien des raisons de douter** : la guerre en Ukraine qui n’en finit pas de dévaster l’Europe ; la montée de la pauvreté et de la violence ; l’effondrement de la biodiversité et la crise écologique ; le racisme ambiant. Autant d’éléments, et bien d’autres, qui peuvent nous faire douter. Nous faire nous demander : « *Est-ce que Jésus est bien le Messie ? le Fils de Dieu ? celui qui peut changer le monde et nos vies ?*» **Aujourd’hui, quels sont nos doutes ? Comme Jean n’ayons pas peur de les exprimer.** Vous trouverez un papier et un stylo pour exprimer vos doutes et vos questions, les scandales qui vous révoltent et vous mettent en rogne...

(Temps d’écriture des doutes)

**Jean-Baptiste doute, donc**. Le fameux « *baptême de feu et d’esprit* », qu’il a annoncé, il ne le voit pas poindre à l’horizon. Ce feu du ciel, ce feu purificateur ne vient pas. L’occupant romain est toujours là, à fouler la terre sainte, à emprisonner les « opposants ». Le fait même qu’il soit en prison contredit la venue du Messie. Contredit ce que disait Ésaïe : l’envoyé de Dieu devait « guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération et proclamer une année de bienfaits accordée par le seigneur ». Si Jésus est le Messie, pourquoi est-il prisonnier ? Pourquoi ne le libère-t-il pas ? Oui, **Jésus est là mais rien ne change**.

C’est pour en avoir le cœur net qu’il dépêche quelques-uns de ses disciples auprès de Jésus, pour lui demander si oui ou non il est bien le Messie. Et **la réponse de Jésus est décevante**. Elle n’apporte rien de nouveau : Jésus rappelle simplement les œuvres qu’il fait et que Jean-Baptiste connaît déjà.

**La réponse de Jésus est décevante car il ne fait que citer un texte de l’Ancien Testament que Jean connait déjà.**

**La réponse de Jésus est décevante car à aucun moment Jésus ne dit** : « *Oui, c’est bien moi le Messie* ».

**Jésus ne dit *a priori* rien mais il dit en fait beaucoup**. Il cite l’Écriture mais ne la cite pas totalement. Il reprend d’Es 61 la promesse d’une libération des captifs (que Jean peut, doit entendre pour lui) mais ne va pas jusqu’au bout du texte qui annonce « un jour de vengeance » du Seigneur. Dieu, le Dieu que Jésus est venu annoncer, dont il est venu témoigner, n’est pas un Dieu du mal mais du bien. Il n’est pas là pour la malédiction mais pour la bénédiction. Il n’est pas là pour le feu mais pour la grâce. « Jean ne doit pas en rester à sa compréhension initiale du Messie mais se laisser déplacer par ce que Jésus révèle » (Le *NT commenté*, p. 67). Et avec lui, c’est nous qui sommes invités au déplacement sur notre « image de Dieu ».

Mais Jean n’est pas le seul à être invité au déplacement dans ce texte. C’est toutes les foules qui sont conviés à ce mouvement : « Qu’êtes-vous allés regarder au désert ? un roseau agité par le vent ? un homme habillé de façon raffinée ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu’un prophète. C’est de lui qu’il est écrit : Voici que j’envoie mon messager en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi. Amen, je vous le dis : Parmi ceux qui sont nés d’une femme, personne ne s’est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui. » Jésus invite les foules à changer d’opinion sur Jean-Baptiste : ce n’est pas qu’un prophète. C’est bien plus qu’un prophète ! Le précurseur du Messie. Celui qui l’annonce. Le plus grand. Et, en même temps, le plus petit...

Cela doit nous encourager. Car **l’éloge de Jésus pour Jean-Baptiste se fait malgré ses doutes**. On peut être le plus grand des prophètes et être pris par le doute.

**Il n’est pas interdit de douter.** Comme pour Jean-Baptiste, nos doutes peuvent être pour nous une invitation à comprendre les textes des Écritures d’une manière nouvelle, différente, à revoir notre compréhension des choses et des événements. Nos doutes peuvent nous permettre de penser différemment, et donc de vivre autrement.

Que ce temps de l’Avent nous permette d’accueillir nos doutes et nous prépare à vivre d’une autre manière cette fête de Noël. Amen